



# FACE A FACE

*La force de faire face*

## Rapport d'activité 2021

Association Face à Face – 16 rue Voltaire – 1201 Genève – Mail : [info@face-a-face.info](mailto:info@face-a-face.info) -  
[www.face-a-face.info](http://www.face-a-face.info) – Tél : 022.345.12.15 – Tél : 078 811 91 17

## OBJECTIFS GÉNÉRAUX

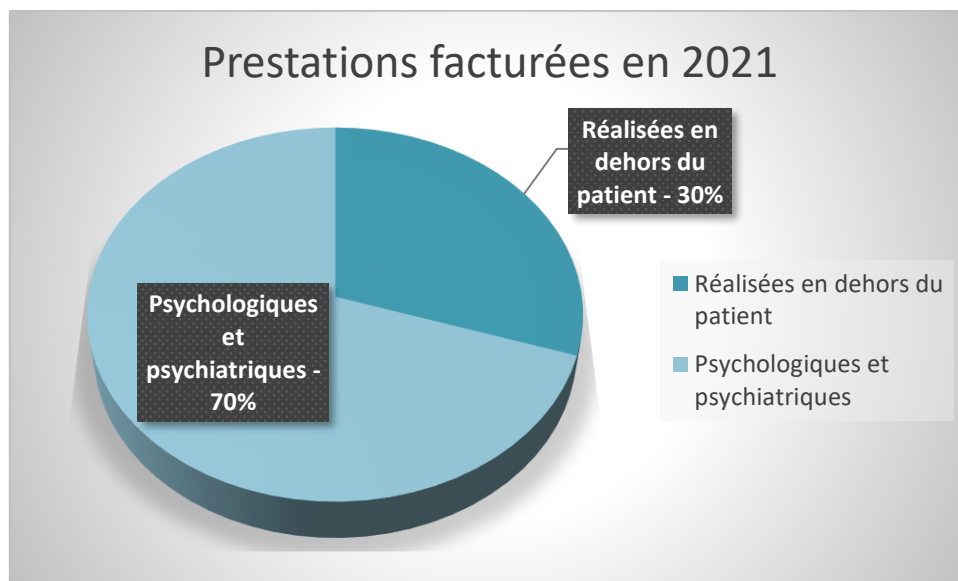
"Face à Face FEMMES" : prendre en charge de manière spécifique les femmes et les mères ayant des comportements violents dans le but d'enrayer la transmission de la violence à travers les générations.

"Face à Face ADOS®" : offrir une prise en charge psychothérapeutique aux adolescent-e-s présentant des troubles du comportement avant que ceux-ci ne s'installent définitivement.

"Face à Face FAMILLES" : prendre en charge de manière spécifique les familles ayant des difficultés à communiquer, agissant de la violence, afin de leur transmettre des outils concrets et de détecter des enfants en bas âge vivant quotidiennement dans la violence.

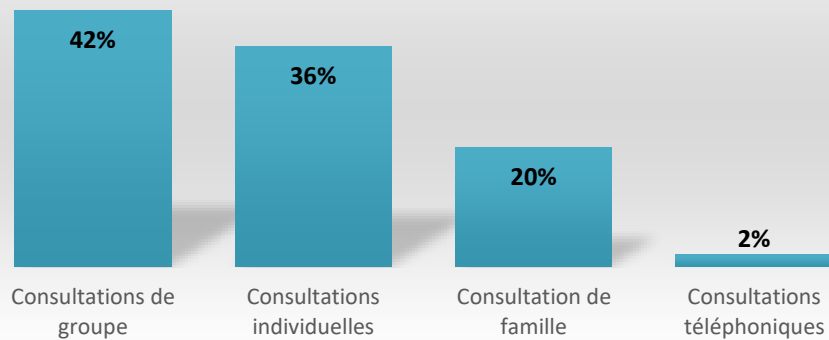
## STATISTIQUES

### STATISTIQUES GÉNÉRALES



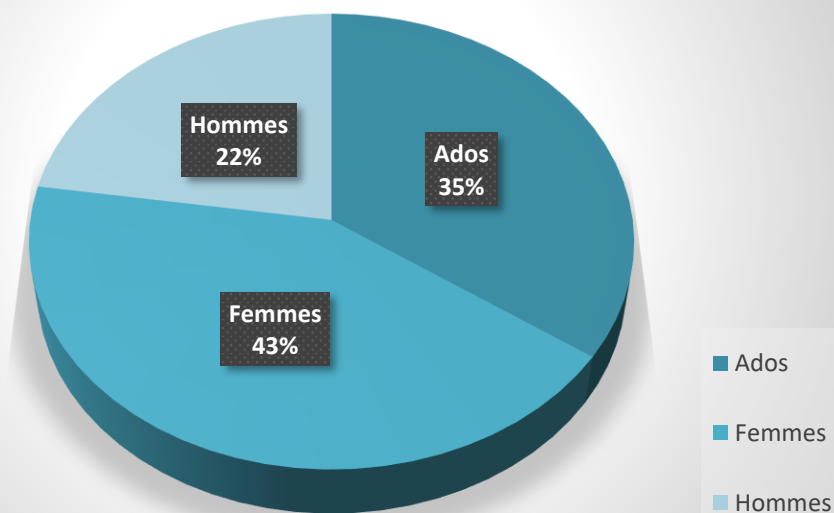
*Les prestations facturées en 2021 sont, en majorité (70% ; N=2396 heures), des prestations psychologiques et psychiatriques en présence du/des patient(s). Approximativement, un dixième (30% ; N=1027 heures) est effectué par les psychologues et notre médecin en dehors de la présence du patient (consultation de dossiers, discussion entre thérapeutes, rédaction de rapports médicaux et de bilan, appels téléphoniques, contacts avec le réseau).*

## Déclinaison des prestations psychologiques et psychiatriques en 2021



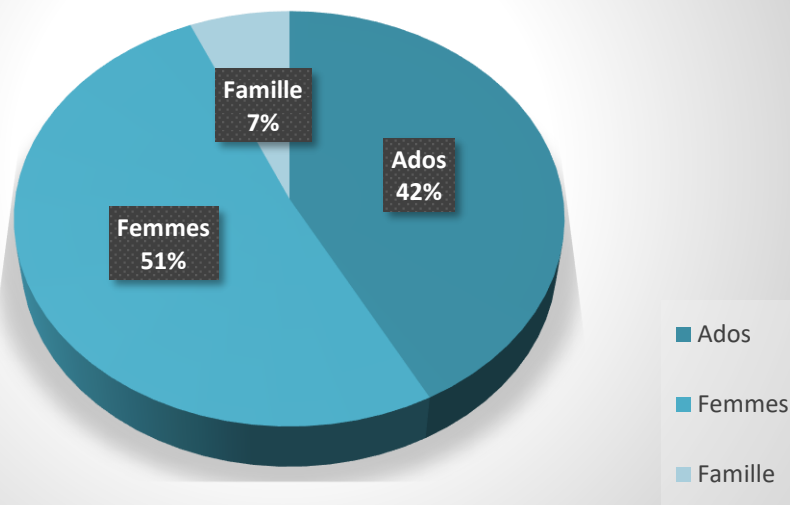
Parmi les prestations psychologiques et psychiatriques en présence du patient, près de la moitié (42% ; N=15'551) sont des prestations de groupe, dispensées hebdomadairement au sein des groupes "Face à Face FEMMES" et lors de la mise en place régulière des sessions du programme "Face à Face ADOS®". Environ un tiers (36% ; N=13'386) sont des prestations individuelles. Les prestations de famille représentent un cinquième (20% ; N=7'238) de l'ensemble. Enfin, 2% des prestations est réalisé par téléphone (N=689).

## Patientèle de Face à Face en 2021 (N=186)



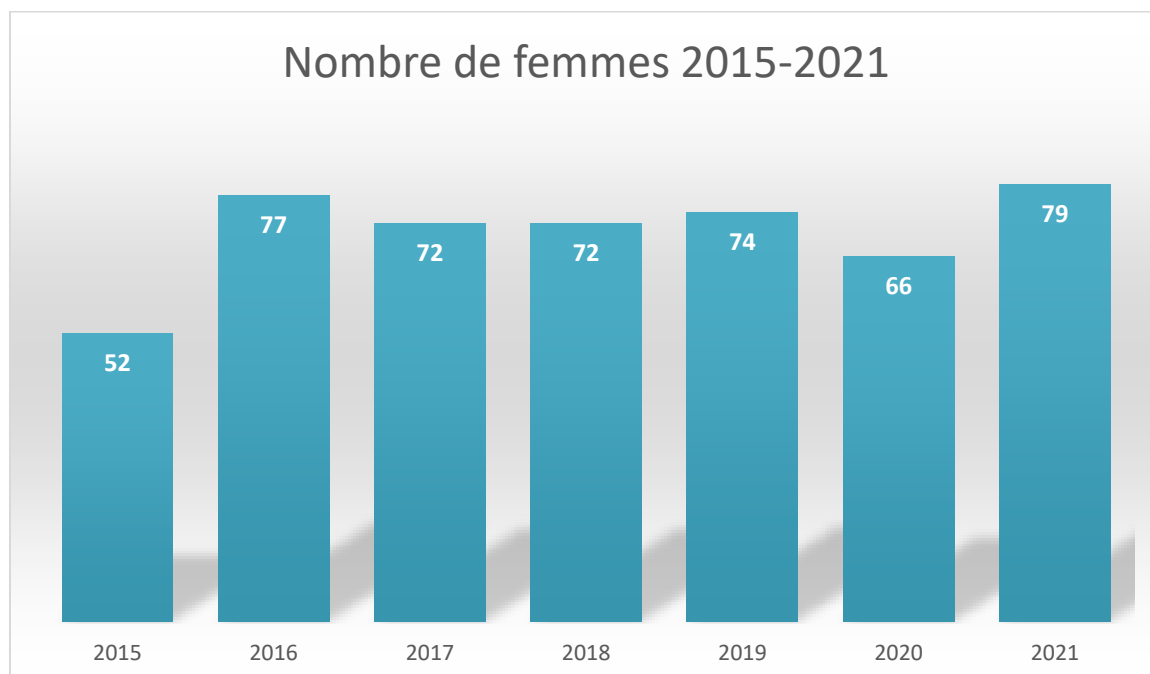
A travers les différentes prestations, les patient-e-s reçu-e-s en 2021 sont réparti-e-s comme ceci : **79** femmes adultes (43%), **42** hommes adultes (22%) et **65** adolescent-e-s filles et garçons (35%).

## Répartition de nos principales prestations: Patientèle de Face à Face en 2021 (N=154)



Répartition de nos principales prestations, les patient-e-s reçu-e-s en 2021 sont réparti-e-s comme ceci : **79 femmes adultes (51%)**, **65 adolescent-e-s (42%)** et **10 familles (7%)**.

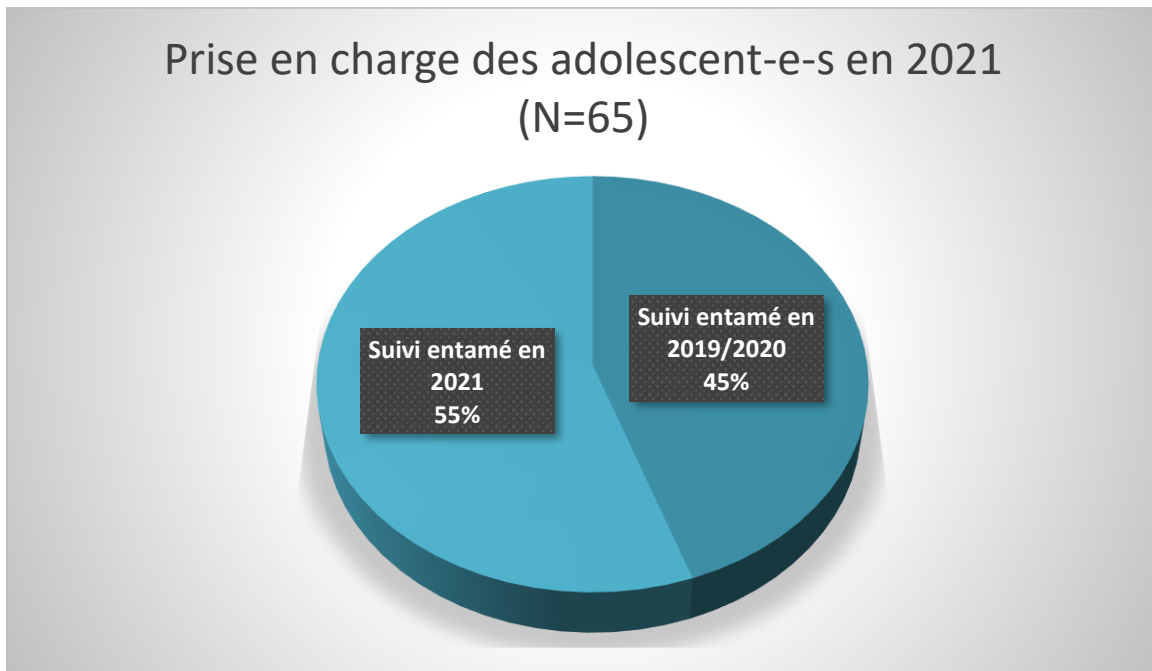
## STATISTIQUES FEMMES



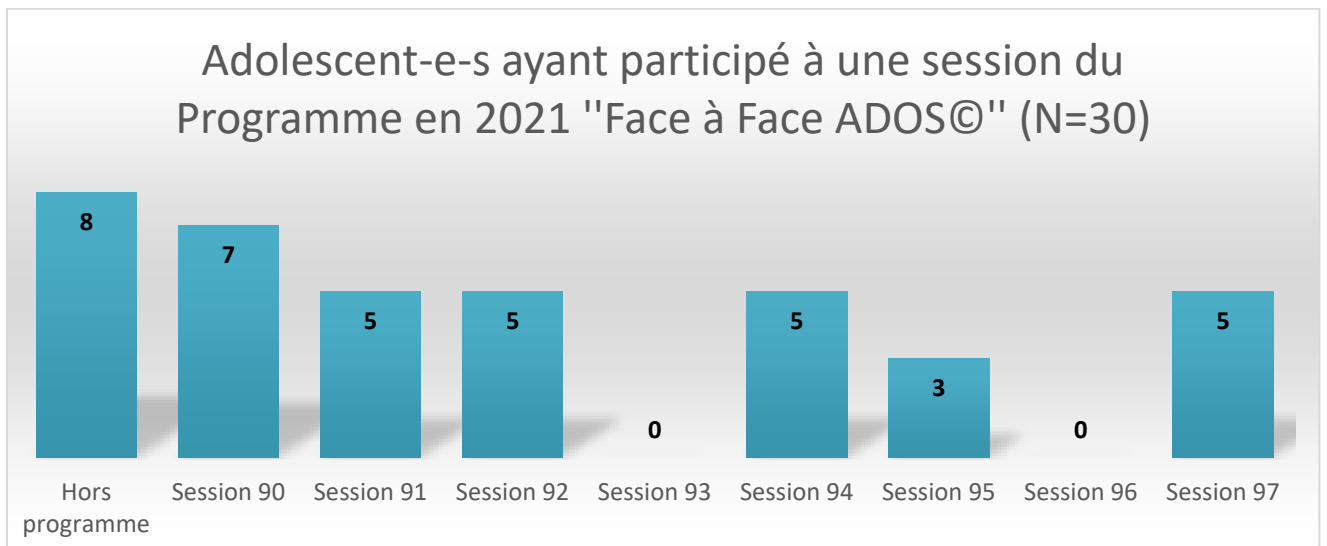
En 2021, **79** femmes ont été vues dans les trois programmes "Face à Face FEMMES", "Face à Face FAMILLES" et "Face à Face ADOS®".

## STATISTIQUES ADOS

Au cours de l'année 2021, **65** adolescents ont été pris en charge par "Face à Face ADOS®".

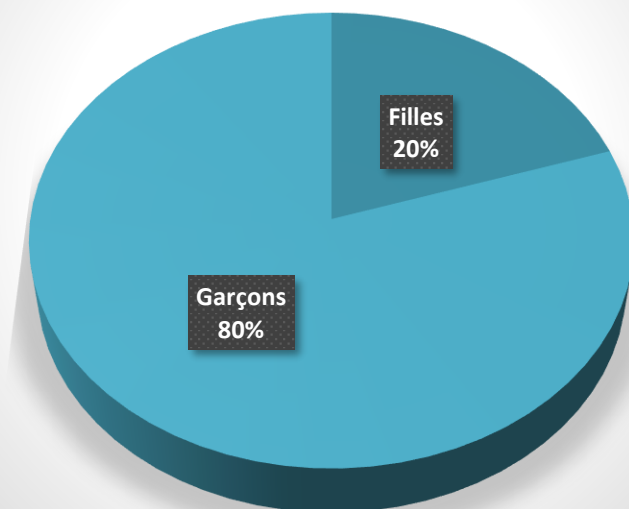


Parmi les adolescent-e-s ayant pris part au programme "Face à Face ADOS®", une minorité (44,62% ; N=29) poursuivaient un suivi entamé en 2019 ou 2020, alors que les nouveaux, qui ont été reçus pour un entretien d'évaluation en 2021 – représentaient une majorité (55,38% ; N=38).



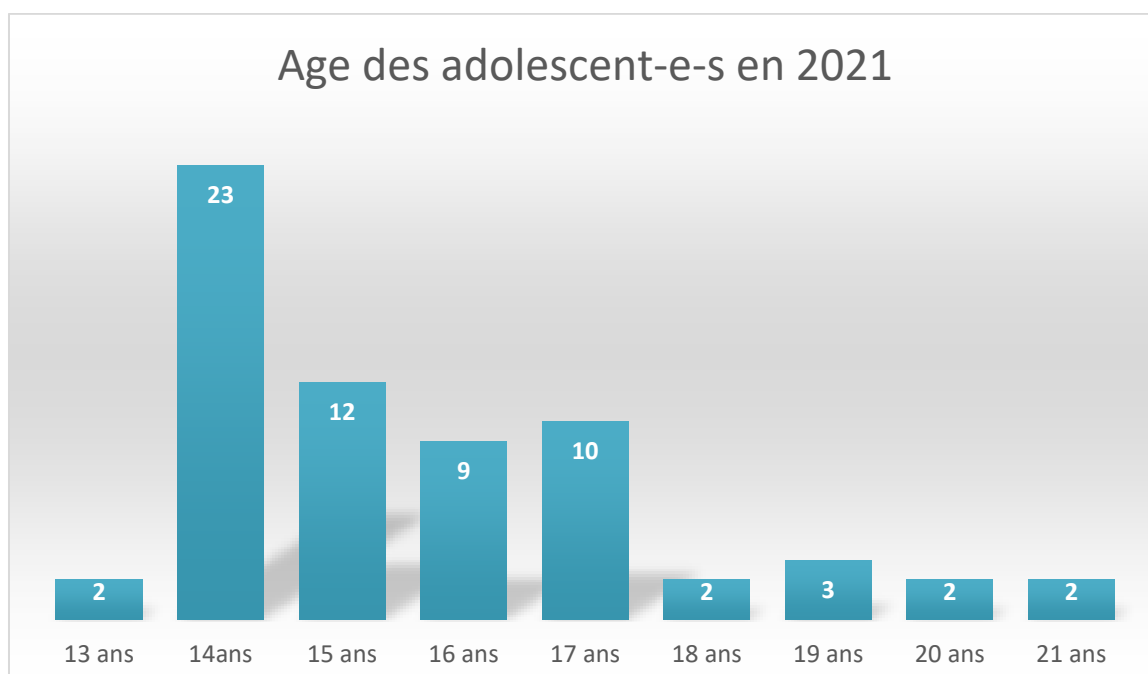
Huit sessions sont programmées chaque année, six ont été réalisées en 2021. Deux ont été annulées en raison de la situation liée à la COVID 19. Sur les 65 adolescent-e-s pris en charge en 2021, 46,15% (N=30) ont suivi l'une des six sessions du Programme "Face à Face ADOS®". Deux psychologues de Face à Face étaient présentes en permanence avec les jeunes, y compris lors des différents ateliers animés par les intervenant-e-s externes.

### Pourcentage des filles et des garçons parmi les adolescent-e-s (N=65)

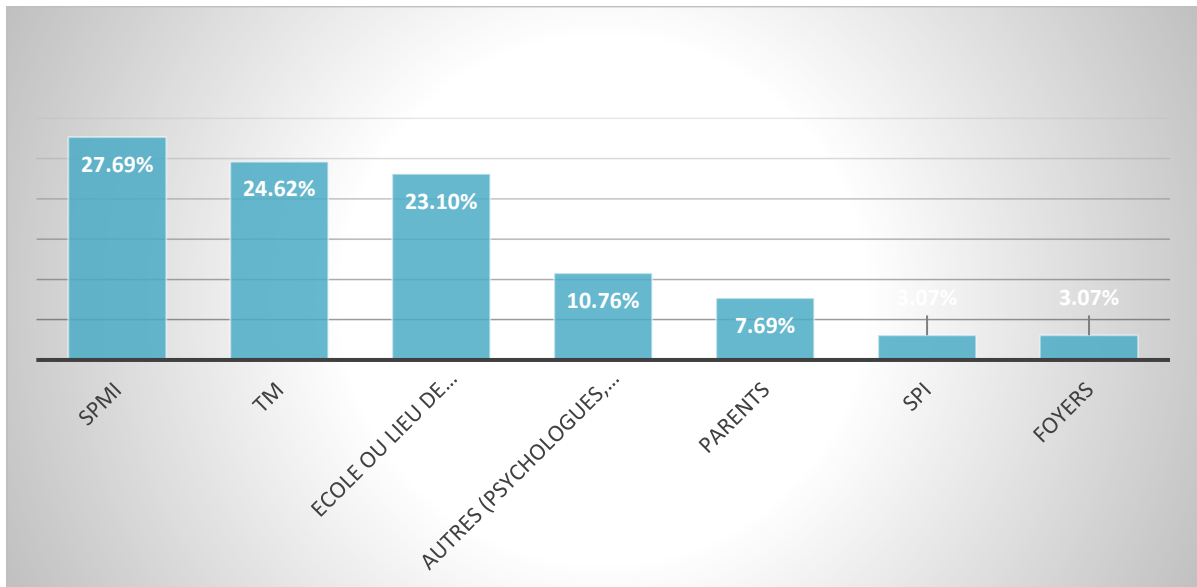


La majorité des adolescent-e-s pris en charge étaient des garçons (80% : N=52), pour une minorité de filles (20% : N=13).

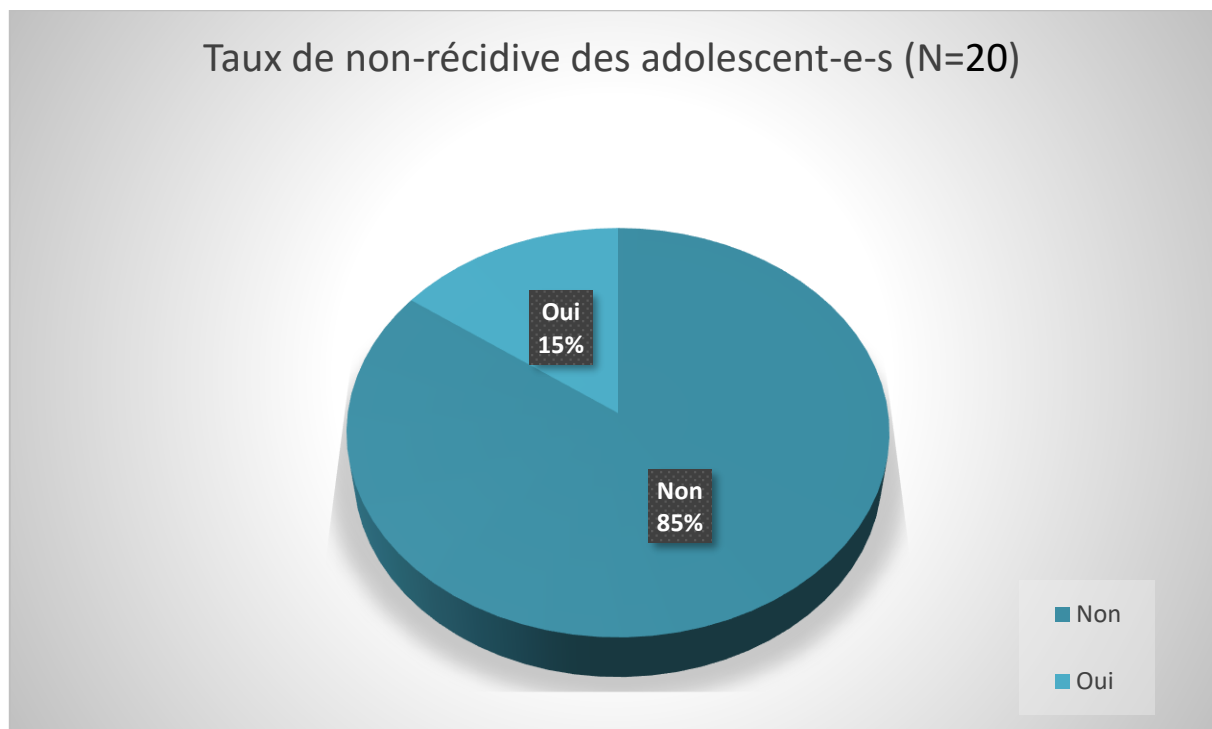
### Age des adolescent-e-s en 2021



La moyenne d'âge était de **15,6 ans** contre 16.2 ans en 2020.



En 2021, la majorité des adolescent-e-s suivis a été référée soit par le SPMI (27,69% ; N=18), soit par le Tribunal des mineurs (24,62% ; N=16). 23,10% (N=15) ont été référés par les écoles et autres lieux de formation et 10,76% (N=7) des adolescent-e-s sont de provenances variées (psychologues, présentation spontanée, SPJ, etc.), suivis par les parents (7.69% ; N=5) et du SPI (3,07% ; N=2) et des foyers (3,07% ; N=2).



Sur les 18 jeunes qui ont terminé une session du Programme "Face à Face ADOS®" en 2021, 85% n'ont pas récidivé.

# Gérer ses émotions pour retrouver sa confiance en soi

## « Face à Face Femmes »

Nos émotions nous servent à identifier nos besoins, elles induisent nos comportements et expriment nos sensations.

A l'heure actuelle il est difficile de se promener sur internet, d'ouvrir une revue, de passer devant chez un libraire, une salle de sports ... sans voir écrit les mots relaxation, méditation, pleine conscience, Yoga, Pilate, thérapie centrée sur les émotions...

Une grande créativité est déployée pour permettre à chacun de gérer ou d'apprendre à gérer ses émotions.

Mais quand est-il pour celles qui, malgré cela, se laissent déborder par leurs émotions, au point d'agir de la violence, qui plus est quand ce sont des femmes.

La violence des femmes concerne tous les milieux et tous les âges. Il peut s'agir d'un excès de rage et de colère qu'elles ne savent pas comment canaliser; d'un burn out, d'une incapacité à s'affirmer, à définir et exprimer leurs besoins, à poser leurs limites.

Ne pas gérer ses émotions sur le plan :

- Social, ces personnes risquent d'être plus en conflit et moins appréciées par leur entourage,
- Médical, elles ont plus de risque de développer des maladies psychosomatiques,
- Du développement personnel, il peut être plus difficile de se sentir satisfait et heureux.

Le programme Face à Face FEMMES permet aux femmes qui agissent de la violence d'avoir accès à une thérapie qui ne soit pas discriminatoire.

L'unité du groupe permet de révéler des effets positifs qui ne seraient pas possible en séances individuelles, un accompagnement collectif autour de la problématique de la violence agie par les participantes, des interactions qui révèlent le fonctionnement relationnel et les émotions qui y sont associées.

Les objectifs du groupe thérapeutique Face à Face FEMMES permettent aux participantes :

De découvrir :

- Ce qui déclenche leurs comportements violents,
- Leurs stratégies répétitives négatives,
- Leurs croyances sur elle-même, leur entourage et le monde, impliquées dans leurs comportements inadéquats.

De développer des alternatives à la violence

De prendre conscience de ce qui facilite ou entrave la communication et de s'exprimer sans jugement ni exigence

D'apprendre à verbaliser clairement leurs besoins pour mettre en place des solutions concrètes

D'identifier et mieux gérer les situations stressantes

De découvrir leurs propres ressources et les appliquer à bon escient

De mieux se comprendre, de se pardonner et d'avoir des outils pour l'avenir



## Présentation du Programme “Face à Face ADOS®”

L'association Face à Face est une association psycho-éducative destinées entre autres à la prise en charge thérapeutique d'adolescents âgés de 13 à 20 ans, faisant usage de violence, sous toutes les formes, dans leur rapport avec autrui et envers eux-mêmes. Nous proposons un cadre conceptuel intégratif comprenant de la psychothérapie comportementale (groupe, individuelle, familiale). Nous utilisons l'analyse systémique afin de prendre en compte le comportement et les interactions entre les individus, ainsi que l'étude des facteurs individuels, familiaux et socioculturels. La connaissance des facteurs de risque ainsi que l'analyse systémique nous permettent d'avoir une vue d'ensemble et de définir la meilleure orientation en vue d'effectuer une prise en charge et un suivi adéquat.

Le programme “Face à Face ADOS®” allie la thérapie groupale et la thérapie individuelle. Nous effectuons une première évaluation, en collaboration avec la famille et/ou le réseau, le médecin, les psychologues, suivie d'un deuxième entretien individuel. Par la suite, le jeune sera intégré dans le prochain groupe puis dans des séances de psychothérapie individuelle. Il terminera par un bilan de cheminement puis quelques mois plus tard un bilan final qui clôturera la thérapie.

Lors du groupe nous utilisons divers outils psycho-éducatifs spécifiques. Nous travaillons entre autres, les risques et conséquences des comportements et de leurs actes, les déclencheurs de leur violence et les stratégies pour les éviter. Nous abordons les règles sociétales et les lois en rappelant leur utilité et leur acceptation.

Sont également traitées :

- la gestion des émotions, l'identification de leur “zone rouge”,
- comment communiquer adéquatement,
- les valeurs et leurs utilités,
- les croyances limitantes,
- les émotions liées aux violences agies et subies,
- les pensées positives et négatives et les émotions associées.

Les parents ainsi que le réseau sont intégrés dans le suivi du jeune, il est primordial de permettre aux parents de réinvestir leur rôle parental, de rétablir la confiance et le respect mutuel pour guider leur enfant vers l'autonomie.

À savoir que l'aide n'est pas toujours demandée par le jeune, nous devons donc faire face à “l'aide contrainte”. Nous partons du principe que le statut du traitement qu'il soit imposé ou non, n'a pas d'influence sur les résultats obtenus. Nous allons de ce fait essayer de susciter l'intérêt et la motivation du jeune, afin de le rendre acteur de la démarche pour que cette “contrainte” devienne une réelle adhésion.

## Le regard d'une psychologue sur l'adolescence en temps de pandémie

L'adolescence s'étend de la puberté à l'âge adulte. C'est le moment où l'individu quitte l'enfance pour faire ses propres expériences. Cet apprentissage, il ne le fait pas seul, il s'écarte de ses parents pour le faire avec ses pairs, mais qu'en est-il en période de confinement, d'isolement, de quarantaine, de fermeture des écoles et des lieux d'apprentissage. Les services psychiatriques destinés aux adolescents ont subi une hausse des demandes plus que significative depuis juin 2020, recevant de plus en plus de jeunes stressés, angoissés, en grand désarroi ou en décrochage scolaire.

Une jeune fille de 14 ans, nous explique que de mars à juin 2020, sa mère épuisée l'a laissée vivre pendant le premier confinement chez une amie. Elle reconnaît n'avoir jamais suivi aucun cours en distanciel et ne pas être retournée en classe après la levée du confinement. A la rentrée 2021, elle doit retourner au cycle, mais ses absences sont nombreuses, elle est impertinente avec ses enseignants et a de fortes sautes d'humeur. A la maison aussi la relation mère fille s'est dégradée.

Nos échanges avec les membres du réseau mettent en avant que pour les adolescents ayant une bonne stabilité émotionnelle, ayant bien intégré les règles sociales, ces bouleversements que nous avons connus ces derniers mois n'ont pas eu de fortes répercussions ; mais pour ceux qui étaient déjà fragilisés le retentissement est considérable, créant un écart encore plus grand entre les jeunes intégrés socialement et ceux pour qui c'était déjà difficile.

Alors me direz-vous, pour les jeunes que nous recevons à l'Association Face à Face, il a toujours été difficile de les mobiliser pour qu'ils suivent le programme pour adolescents. C'est pour cela que nous avons choisi d'être facilitateurs en envoyant systématiquement des rappels de rendez-vous, en soutenant les parents dans leur fonction éducative, en adaptant parfois notre protocole thérapeutique pour permettre aux plus récalcitrants de l'intégrer à leur rythme ; mais depuis un an cela ne suffit plus. Nous sommes de plus en plus confrontés à des refus de la part des jeunes, y compris de ceux qui sont sous injonction du tribunal des mineurs et le nombre d'abandon du programme augmente.

Bien sûr nous sommes confrontés à une situation sans précédent, mais il est important de pouvoir maintenir des cadres stables, cohérents pour que les plus jeunes puissent se sentir en sécurité, c'est ce sur quoi notre équipe réfléchit actuellement :

**Comment être des adultes rassurants à qui notre jeunesse puisse faire confiance ?**

## **REMARQUE SUR LES FAMILLES**

Cette année nous avons reçu, à la demande des intervenants du réseau, 10 familles en difficulté avec de jeunes enfants et/ou des adolescents. Nous avons accompagné ces familles afin qu'elles puissent restaurer la communication et le lien familial.

## **Présentations/Réunions/Collaborations 2021**

Formations reçues :

- 12 clés pour apprivoiser le changement : Catherine Touaibi
- Air Ado : 6ème colloque du réseau santé-social à l'épreuve de la crise suicidaire chez l'adolescent : Ruptures et transitions : quelles places pour les jeunes aujourd'hui ?
- Elida Romano : "Adolescence, apprentissage de solitude et être ensemble"
- "Secrets de famille et dévoilement sélectif : "De ce qui est dit dans les familles, de ce qui n'est pas encore dit et des hésitations à parler" présentée par Peter Rober
- Congrès "Enfant et traumatismes" chez Parole d'enfant - Belgique

## **GROUPES DE TRAVAIL 2021**

Institut de la famille – CCVD - Groupe statistique de la CCVD - Sous-groupe auteur-e-s - Contrat de quartier - Réunion cliniques internes - Supervisions systémiques Olivier REAL - Supervisions d'équipe Pierre-ALAIN DARD

## **SUBVENTIONS ET DONNS 2021**

Ville de Genève

150'000

## REMERCIEMENTS DE LA DIRECTRICE

**Mes remerciements s'adressent à :**

**Notre Comité:**

Karola KRELL-ZBINDEN, Elisabeth SCHAERER, Serge DOLLET, David SAID, Alpha DRAME

**A nos membres d'honneur :**

Karine BONVIN, Michel BARDE, Robert BOVET, Robert NEUBERGER, Francis RITZ.

**A nos collaboratrices-eurs et partenaires :**

Marie-France KUMMER, Tessa PIDÓ, Véronique GABY, Isabelle YAKOUBIAN-GARNIER, Sara COSTOLI, Fabia CEREGHETTI, Massimiliano CHASTONAY, Eleonora CHIESA, Samuel RIEDER, Marco GALI, Stefan GISSELBAEK, Mariam PAKRAVAN, Patrizia LORETTI, Merrushe DEMI, Nunzia BELTRAMETTI-TIRELLI, Sanae HALDEMANN, Hakim GONTHIER, Rachel BLASER, Carmen DEL FRESNO, Jonathan VIEIRA, le Tribunal des Mineurs, le SPMI, l'équipe UAP, les Conseillers sociaux des Ecoles, Xavier MATAS et Joséphine VITANZA, les Foyers, le SPI, la Brigade des Mineurs, Ludovick FALQUE, Michel BACHAR, Pierre-Alain DARD, Michel HALOUI, Stéphane CORNUT, Aurélien FORNEROD, Monica VILLACA, Laurent HOULMANN, Christel FURRER, Nathalie PIERREHUMBERT.

**Aux aides nombreuses et diverses :**

Marinette ASCHERI (Manon), Roberta RANNI, André ZERMATTEN, Nadège REVEILLON.

**A Mesdames les Conseillères d'Etat :** Nathalie FONTANET, Anne EMERY-TORRACINTA.

**Au Bureau de l'égalité et prévention des violences domestiques :**

Colette FRY et son équipe, Géraldine BROWN notre référente au BPEV ainsi que Jérôme CHAPPUIS.

**A la Ville de Genève,** en particulier à Madame la Conseillère administrative Christina KITSOS.

Au réseau qui nous soutient depuis 20 ans.

A toutes les femmes, adolescent-e-s, familles qui osent faire le premier pas pour sortir du cycle infernal de la violence et qui nous font confiance tout au long de leur parcours.



Copyright Manon

**Claudine GACHET**  
**Directrice et fondatrice de l'Association**  
**Face à Face**



© Manon